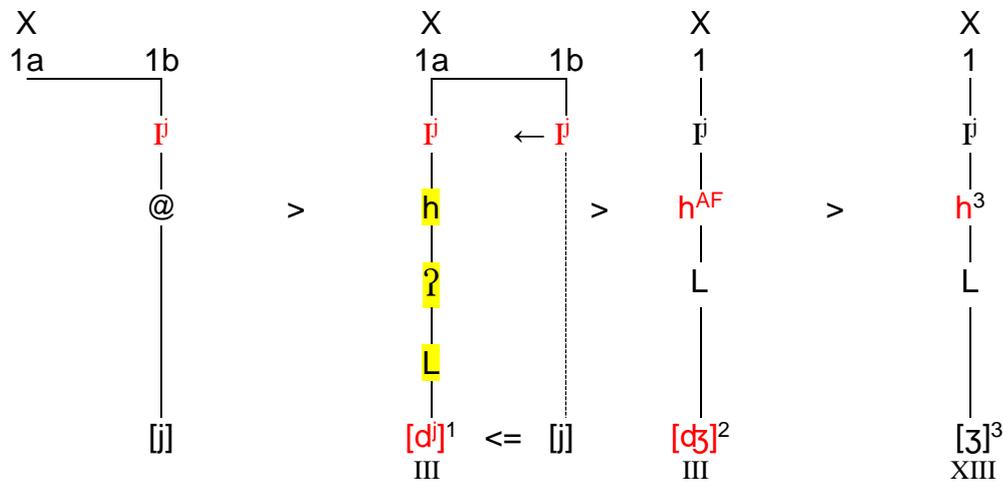
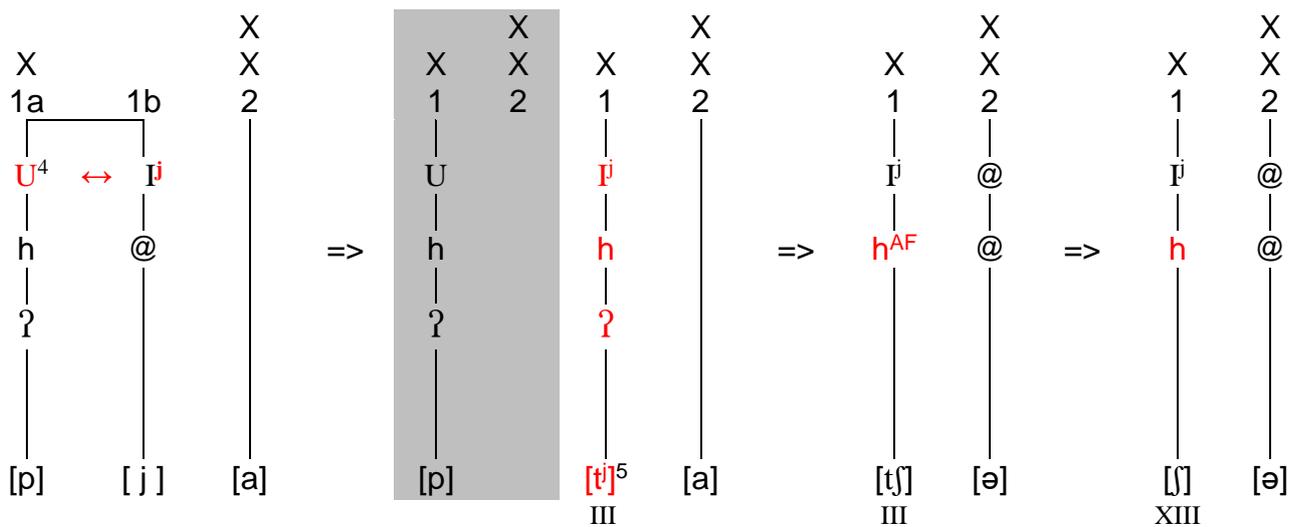


### 1. « Renforcement » d'un yod en position de force articuloire

#### a) yod en position 1b initial de mot : [jurnu] (dīurnu)



#### b) yod en position 1b et une consonne labiale associée à 1a : [sapja] (sapīa)



<sup>1</sup> Renforcement articuloire de **ʲ** : gain des éléments consonantiques qui vont s'associer à la position 1 et formation d'une coronale palatale.

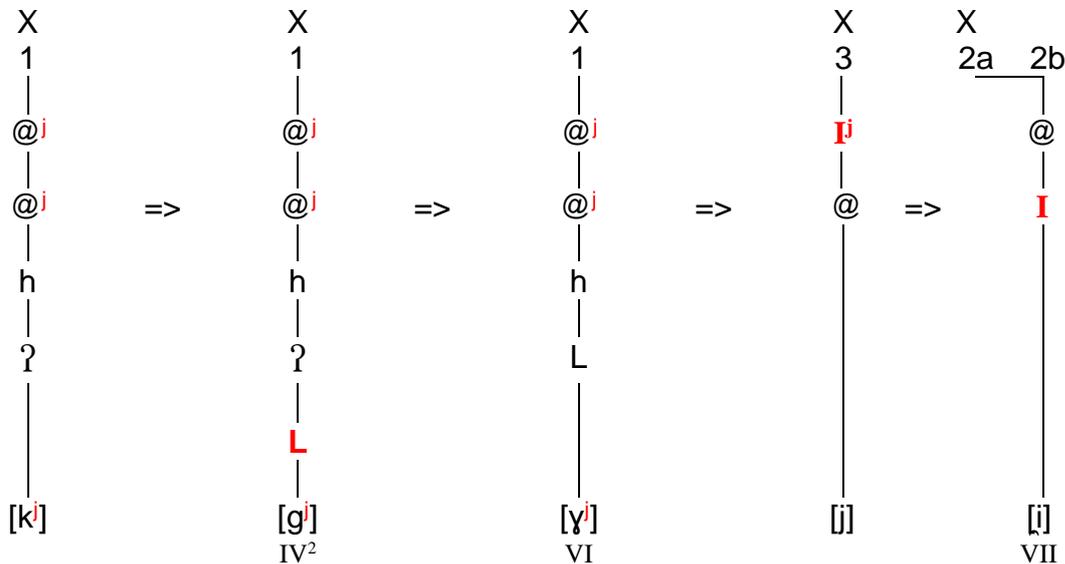
<sup>2</sup> Assibilation de [dʲ] (affaiblissement articuloire) et formation d'une consonne affriquée palatale voisée. Une consonne affriquée (**h<sup>AF</sup>**) est celle où la tenue de la consonne s'assibile en sa partie finale en produisant un segment consonantique palatal dû à la forte palatalisation de la coronale. Elle est donc constituée par deux segments, le premier occlusif et le deuxième fricatif qui sont articulés non pas consécutivement, mais de façon simultanée.

<sup>3</sup> La consonne « perd » sa partie occlusive en devenant fricative. Date retenue : XIII<sup>e</sup> siècle.

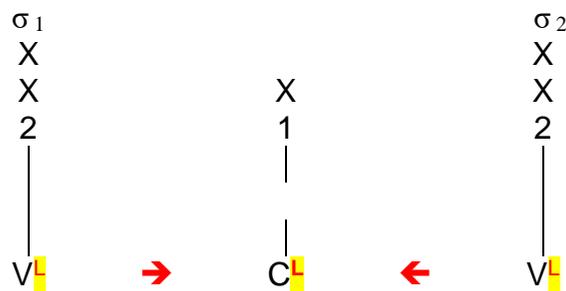
<sup>4</sup> **Principe** : **U** et **j** se repoussent ; la propagation « à gauche » de **j** est interdite si **U** est associé à la position 1 adjacente « à gauche ».

<sup>5</sup> Une fois [j] > [tʲ], celle-ci passe à la position 1a d'une nouvelle syllabe qui se forme à droite. Naturellement, la voyelle suit. Quant à [p], ses éléments sont associés à une syllabe à « sommet vide » et vu qu'une réassociation à la position 3 « à gauche » leur est interdite à cause d'un déficit de sonorité, ceux-ci se dissocient et la syllabe est supprimée.

## 2. Affaiblissement articulaire <sup>6</sup> d'une consonne palato-vélaire à la position intervocalique (entourage palatal : *baça > baie*)



### 2.1 Pourquoi la position intervocalique est « affaiblissante » pour une consonne (Type : *baça > baie*) : propagation du sous-élément <sup>L</sup>



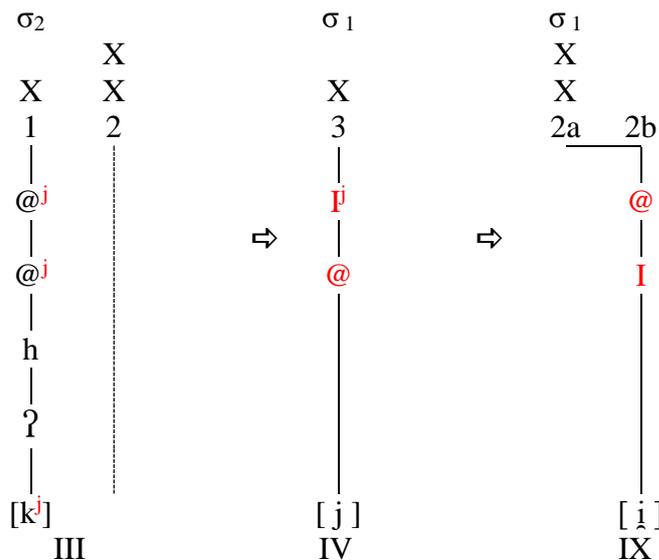
Propagation du sous-élément <sup>L</sup> (voisement) : IV<sup>2</sup>

- toutes les voyelles incluent le sous-élément <sup>L</sup> (du fait qu'elles s'articulent avec vibration des cordes vocales). Il s'agit de segments « voisés » et par conséquent très « sonores ». Ils sont aussi très « ouverts » s'opposant ainsi aux segments consonantiques qui sont peu « sonores » et très « fermés » ;
- la propagation de <sup>L</sup> sur une consonne associée à la position 1 se fait à partir de deux sommets adjacent appartenant au même mot phonologique dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle (IV<sup>2</sup>) et concerne toutes les langues romanes occidentales ;
- dès que la consonne intègre le sous-élément <sup>L</sup> dans son expression, celui-ci se consolide comme élément consonantique plein : L et la consonne se change en « voisée » : C > C<sup>L</sup> ;

<sup>6</sup> Notez que chaque étape du processus d'affaiblissement est marquée par la perte d'un ou plusieurs éléments. Seul le début en est marqué par le gain de L (= voisement), mais cela implique une perte de sa force articulaire dû à un surplus dans la dépense d'énergie provenant de la vibration des cordes vocales (voir à ce sujet : STRAKA, G. (1979) « L'évolution phonétique du latin au français sous l'effet de l'énergie et la faiblesse articulaires », *Les sons et les mots*. Paris, Klincksieck).

- la consonne ainsi « sonorisée » s'affaiblit en ouvrant progressivement sa tenue : perte de **ʔ**, puis perte de **h** et finalement perte de l'élément de « place » **@**, jusqu'à arriver à sa « vocalisation » (= semi-voyelle). Seul le sous-élément **j** se propage sur la position 3 « à gauche » et se consolide (ou se « renforce ») comme **ʃ**, aboutissant sur un yod. Le processus d'affaiblissement consonantique conclut avec la perte du sous-élément **j** (dépalatalisation et « vocalisation ») ce qui équivaut au changement de la semi-consonne en semi-voyelle : (**ʃ** @) > (@. **I**) ;
- si une consonne intervocalique est voisée (elle contient l'élément **L**) avant le IV<sup>2</sup> comme c'est le cas de [g], [b], [d], celle-ci suivra le même processus d'affaiblissement que les consonnes intervocaliques non voisées ;
- le processus de voisement des consonnes à la position l'intervocalique concerne toutes les consonnes y compris les affriquées et les occlusives dans les *attaques doubles*.

**3. Affaiblissement d'une consonne vélaire associée à une syllabe à « sommet vide » : factu > fait)**



#### 4. « Vocalisation » d'un yod en position intervocalique

Évolution du [j] dans [majju] (maïu) > mai

